

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Comité de validation :
Syndicat du Chasselas de
Moissac, CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Qualisol, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie



Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la Biodiversité

BLACK-ROT



La pression a été forte ces dernières années. Mettez la prophylaxie en œuvre sur les parcelles très impactées.

MILDIU



Le risque est faible. Des contaminations sont possibles. Surveillez les pluies.

OIDIUM



Le stade de sensibilité est atteint.

MANGE BOURGEONS



Soyez attentifs aux dégâts sur vos parcelles historiques.

ACARIOSE - ERINOSE



Ces parasites occasionnent des dégâts chaque année sur cépages sensibles et situations à débourrement ralenti. Soyez vigilants.

ESCARGOTS



A l'approche des pluies surveillez vos parcelles.

VERS DE GRAPPE



La confusion doit être mise en place.
Début de vol.

Liste des mesures alternatives et prophylactiques en viticulture



Note commune résistance ci-dessous :

<https://www.vignevin.com/wp-content/uploads/2025/01/Note-technique-commune-vigne-2025-VDef.pdf>

METEO

• Météo de ces derniers jours

Quelques modestes précipitations cette dernière semaine. Les températures sont chaudes pour la saison, suite à une situation météorologique de type *oméga*. Des pics de chaleurs ont été enregistrés, et notamment samedi.

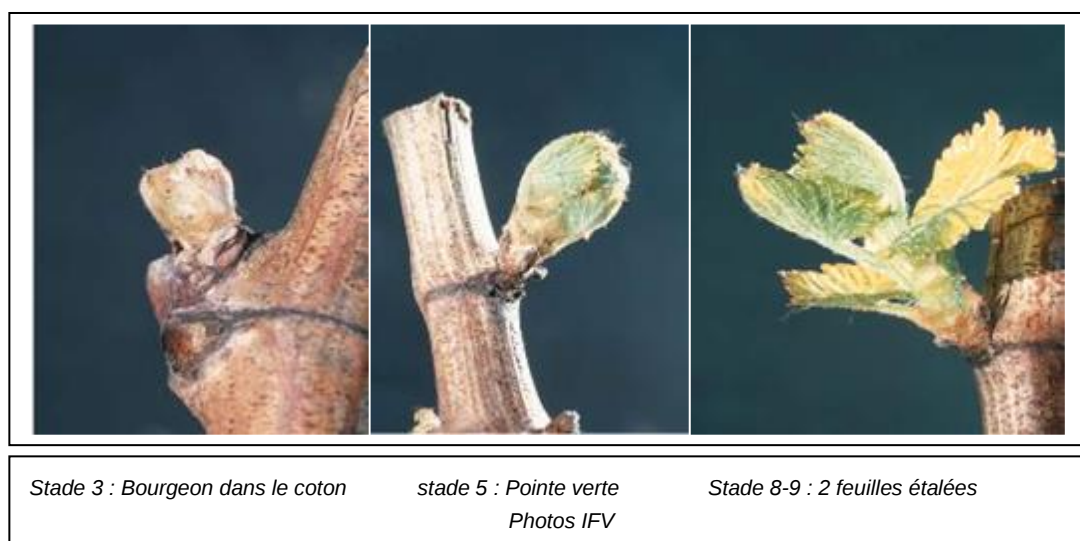
• **Prévisions du 9 avril au 13 avril (Source Météo France)**

	Mercredi 9	Jeudi 10	Vendredi 11	Samedi 12	Dimanche 13
Températures	9-24	11-23	8-24	9-20	10-21
Tendances					

Une météo chaude doit perdurer cette fin de semaine, avec quelques précipitations possibles le dimanche. Les températures devraient descendre au niveau des normales de saison dans le courant de la semaine prochaine.

PHENOLOGIE

Stade Majoritaire		Stade Minoritaire	
Cépages	Bourgeons dans le coton	Pointe verte	Feuille étalés
Chasselas			
Centenial			
Muscat de Hambourg			
Danlas			



Peu d'évolution cette semaine. Pour un même cépage, le contexte global peut faire varier les stades de façon significative : nature du sol, orientation de la parcelle, porte greffe, date de la taille, etc...

D'une manière générale, nous pouvons estimer que nous avons environ 10 jours de retard par rapport à 2024 qui était une année très précoce.

BLACK ROT (GUIGNARDIA BIDWELLII)

• Éléments de biologie

Les premières contaminations peuvent s'opérer dès le stade 2-3 feuilles étalées (stade 9) à **partir de baies « momifiées » restées sur les souches**.

Lorsque le champignon rencontre des conditions favorables au printemps (**présence d'inoculum, pluies et températures supérieures à 9°C**), les contaminations peuvent être précoces.

Dans les situations ayant subi de **fortes attaques** les années antérieures, et en présence, notamment, **de baies momifiées**, il pourrait être nécessaire **d'anticiper la période de risque** (plus précoce que la période de risque « classique » du mildiou. **Dans ces situations, il existe un risque de contaminations en période pluvieuse dès le stade 2-3 feuilles étalées**

• Situation au vignoble

Sur les parcelles fortement atteintes les deux dernières années, la présence de baies momifiées constitue un inoculum pour de nouvelles contaminations.

Évaluation du risque : Le stade de sensibilité est atteint sur certaines parcelles. Le risque est présent en cas de précipitation, notamment sur les parcelles sensibles.

Mesures prophylactiques : Elles servent à diminuer les sources d'inoculum primaire :

les rameaux porteurs de chancres et les grappes avec des baies momifiées restées sur les souches doivent être éliminés à la taille et sortis de la parcelle.

Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable du black-rot se conserve sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, accrochés au palissage ou tombés au sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol ou encore sur les chancres présents sur les sarments.

Les formes de conservation sont d'autant plus présentes dans les parcelles que les symptômes ont été importants l'année N-1. Le black rot est qualifié de maladie à foyers.

Au printemps, l'augmentation des températures et de l'hygrométrie permet la reprise d'activité du champignon et la production de spores qui pourront être disséminées lors de fortes pluies.



Symptôme de Black Rot sur feuille – Photo Syndicat du Chasselas

MILDIU (PLASMOPARA VITICOLA)

• Maturité des œufs (suivi laboratoire IFV)

La maturité des « œufs d'hiver » fait l'objet d'un suivi spécifique en laboratoire. Elle s'observe à partir d'échantillons de feuilles collectés sur différents sites et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver. Habituellement, dès la mi-avril, chaque semaine, une fraction de ces lots est expédiée au laboratoire pour être placée en conditions extérieures.

La maturité des œufs est considérée comme acquise dès que la germination des spores contenues dans les échantillons s'effectue en moins de 24 h. Ces premières germinations ont été observées après 24h à 20°C fin mars. Les premières germinations ont été observées après 24h en conditions extérieure ce début de semaine sur un échantillon du Tarn. D'après ces observations, on peut considérer les œufs d'hiver comme mûrs. **Des contaminations sont donc possibles si la végétation est réceptive et les conditions climatiques suffisantes.**

• Modélisation (Potentiel système)

Situation au 6 avril :

La maturité des œufs d'hiver n'est atteinte sur aucun point selon le modèle. Comme l'année passée, le modèle semble avoir un léger retard par rapport aux observations sur la maturité des oospores. Tant que la maturité théorique des oospores n'a pas atteint un certain seuil, aucune contamination ne peut être modélisée. La pression est en baisse.

Simulation au 13 avril :

La maturité des premiers œufs sera atteinte sur la majorité des points selon le modèle au 13 avril. Pour rappel, aucune contamination pré-épidémique ne peut être modélisée avant maturité des premiers œufs, et aucune contamination épidémique ne peut-être modélisée avant que la masse des œufs ne soit mûres selon le modèle. Le risque est faible à J+7 sur tous les secteurs.

Clés d'interprétation de Potentiel Système :

Les contaminations pré-épidémiques sont des épisodes de contaminations de faible ampleur et souvent non-identifiées au vignoble. A la différence des contaminations épidémiques qui sont caractéristiques du démarrage de l'épidémie, les contaminations pré-épidémiques sont généralement sans gravité.

Rappelons que les contaminations épidémiques ne sont possibles que lorsque la masse des œufs d'hiver atteint sa maturité (à ne pas confondre avec les premiers œufs précoces).

Évaluation du risque Le risque est présent. Des contaminations de faible intensité sont désormais possibles sur les parcelles les plus sensibles, lors de pluies significatives.

La maturité des œufs est atteinte. Rappelons que les premières contaminations ne peuvent se produire qu'aux conditions suivantes :

+ la végétation est réceptive (stade sensible dès l'éclatement du bourgeon)	OUI
+ les œufs de mildiou ont atteint un stade de maturité suffisant	OUI
+ les conditions climatiques permettent de générer des projections de spores, généralement sur la végétation au bas des souches (T° moyenne > 11°C et pluviométrie suffisante)	Oui en fin de semaine

Ces **contaminations**, lorsqu'elles sont effectives sur le terrain, n'impactent que les parcelles très sensibles et de manière très sporadique. **Le risque reste donc encore relativement faible cette semaine.**

OÏDIUM *(Erysiphe necator)*

• Éléments de biologie

Compte-tenu de la présence des formes de conservation du champignon directement sur le bois, les contaminations primaires de l'année suivante peuvent se produire très tôt, dès le stade « premières feuilles étalées ». L'identification des premiers foyers est souvent trop tardive (lorsqu'elles sont visibles, les taches sont déjà au stade sporulant ce qui signifie que la contamination s'est opérée 3 à 4 semaines plus tôt).

Le niveau de risque est déterminé par la sensibilité du cépage et par l'historique de contamination de la parcelle.

Pour les situations à haut risque (cépages sensibles, fortes attaques les années précédentes) : la période de risque démarre au stade 2-3 feuilles étalées.

Pour les parcelles peu sensibles : la période de sensibilité démarre au stade boutons floraux séparés (stade 17, boutons floraux séparés).

Évaluation du risque : Le stade de sensibilité est atteint dans de nombreux secteurs.

Le risque est présent, notamment sur les parcelles les plus avancées. Portez une **attention particulière** sur les **cépages sensibles** et dans les **zones à historique oïdium**.

Techniques alternatives :

B

L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).

MANGE-BOURGEONS

• Éléments de biologie

Plusieurs ravageurs qualifiés de secondaires sont regroupés sous le nom de mange-bourgeons : boarmie, noctuelle, péritèle... Les dégâts occasionnels et très localisés se caractérisent par des bourgeons évidés et/ou des jeunes pousses dévorées.

• Situation au vignoble

Quelques rares dégâts sont observés.

Évaluation du risque : Surveillez l'évolution des dégâts sur les parcelles où ils auraient été déjà été décelés lors des années précédentes. La progression des dégâts peut être très rapide.



Chenille de noctuelle

Photo Syndicat du Chasselas de Moissac

Seuil indicatif de risque : 15 %
de ceps avec au moins 1 bourgeon mangé

ERINOSE (*Colomerus vitis*)

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

• Situation dans les parcelles

Parcelles historiques à surveiller.

Évaluation du risque : Les stratégies de gestion du risque dans les parcelles les plus sensibles reposent sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).

Biologie et description des symptômes :

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursouflées. A la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. Le parasite responsable de ces symptômes est un acarien invisible à l'œil nu.

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.



Dégâts d'Erinose sur feuilles et sur inflorescences. Crédit Photo Euphytia - INRAE

EXCORIOSE *(Phomopsis viticola)*

• Éléments de biologie

La période de sensibilité de la vigne s'étend du stade 6 « éclatement des bourgeons » au stade 9 « 2-3 feuilles étalées ».

Le niveau de risque est à évaluer à l'échelle de la parcelle en fonction de l'observation de symptômes et du stade de sensibilité de la végétation. Seule, une présence régulière de symptômes sur bois justifie une gestion spécifique.

Par ailleurs, les conditions climatiques survenant lors de la phase de sensibilité du végétal (de stade éclatement du bourgeon à 3 feuilles étalées) sont déterminantes : le risque de contamination par le champignon est nul en l'absence de pluie.

Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable de l'excoriose se conserve durant l'hiver sur les écorces sous forme de pycnides et dans les bourgeons sous forme de mycélium.

Au printemps, il produit des pycnides de couleur noire sur les bois excoriés. Lorsque les conditions climatiques deviennent favorables à la germination de ces pycnides (précipitations prolongées), celles-ci sécrètent un « gel » de couleur jaune contenant les spores. La pluie, en diluant ce gel, va permettre la libération des spores et leur dissémination sur des organes réceptifs. Cette dissémination se fait sur de courtes distances et la maladie reste très localisée.

Les attaques apparaissent sur jeunes rameaux au printemps, quelques semaines après le débourrement, sous forme de taches brun-noir parfois d'aspect liégeux à la hauteur des premiers entrenœuds.

• Situation dans les parcelles

Des symptômes d'excoriose sur bois d'un an peuvent être observés sur certaines parcelles.



Excoriose : Chancres d'excoriose sur bois d'1 an
Photo CA 81

Évaluation du risque : La phase de sensibilité a débuté sur cépages précoces. Surveillez l'apparition des stades éclatement des bourgeons – 2-3 feuilles étalées.

Mesures prophylactiques : Les bois porteurs de lésions doivent être éliminés autant que possible lors de la taille d'hiver.

VERS DE LA GRAPPE *(Lobesia botrana)*

• Éléments de biologie

La surveillance est ciblée sur Eudémis (*Lobesia botrana*), seule tordeuse causant des dégâts significatifs dans les vignobles de la région.

Une autre tordeuse est surveillée, non pas pour sa nuisibilité mais pour sa biologie. Il s'agit d'Eulia, dont le vol survient généralement entre 10 à 15 jours avant celui d'Eudémis et permet ainsi d'anticiper celui-ci.

• Situation au vignoble

Les premières captures ont été observées sur secteurs précoces. Le vol a démarré.

Biologie et description des symptômes :

Les vers de grappe hivernent sous forme de chrysalides, au sol ou sous les écorces. Au printemps, les adultes de la première génération (G1) émergent de ces chrysalides et entament le premier vol. Ce vol de G1 peut démarrer plus ou moins précocement selon les conditions de l'année et s'étaler sur plus d'un mois.

La confusion doit être mise en place.

Techniques alternatives :



Dans le cadre de la confusion sexuelle, les diffuseurs doivent être mis en place avant l'émergence de la première génération. L'efficacité du dispositif dépend du bon respect des conditions de pose (respect des densités de diffuseurs, renforcement des bordures ...). <https://www.vignevin-occitanie.com/fiches-pratiques/confusion-sexuelle/>

ESCARGOTS

• Éléments de biologie

Les attaques en début de végétation peuvent engendrer un rabougrissement ou un ralentissement de la croissance végétative, voire une destruction complète du feuillage ou des rameaux dans les cas de très fortes attaques. C'est souvent le cas lors de printemps particulièrement pluvieux, où des populations localement très abondantes peuvent occasionner des dégâts ponctuellement sévères.

• Situation vignoble :

Les populations d'escargots sont importantes localement dans les couverts végétaux. Depuis ces couverts, ils montent dans les souches. Sur certaines parcelles historiques sans couverts, les escargots sont également présents.

Évaluation du risque : Les stratégies de gestion reposant sur la mise en place d'appâts au sol, il est primordial d'anticiper la remontée des populations dans les souches et de les mettre en place en début d'infestation dans les parcelles à risque.

Techniques alternatives :



L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).

Prochain BSV, le 15 avril 2025

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière raisin de table du Syndicat du Chasselas de Moissac et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne, le CEFEL, Qualisol et les agriculteurs observateurs. Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.